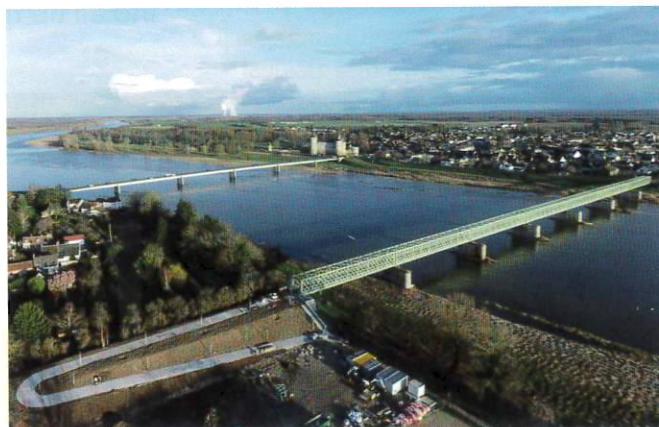


VEYER SAS Toujours sur le pont

Depuis 1981, l'entreprise averdonnaise VEYER réhabilite les ouvrages d'art et conforte structurellement les habitations et ouvrages hydrauliques sinistrés. Unique en Loir-et-Cher, la PME déploie son expertise dans tout le quart nord-ouest du pays.



François Samar, président de VEYER SAS, avec Christine Lenay, employée administrative et Koala Kiswendsida, ingénieur étude de prix et méthodes



VEYER a réalisé la passerelle piétons-cycles reliant Sully-sur-Loire à Saint-Père sur Loire.



Élargissement du pont sur la Loire à Muides-sur-Loire.

Les ouvrages d'art, comme les ponts routiers et ferroviaires, doivent être contrôlés tous les 5 ans et réparés en moyenne tous les 25 à 30 ans. VEYER a construit son succès sur cette compétence. Ingénieur en génie civil, diplômé de l'INSA et passé par de grands groupes en France et en Allemagne, François Samar dirige la société depuis 20 ans, lui assurant un développement continu (1,5 M€ de CA).

Parmi les chantiers emblématiques de la PME de 10 salariés, on trouve la transformation du pont ferroviaire de Sully-sur-Loire en véloroute en 2019 (1,5 M€ de travaux), la réparation d'une station de métro à Rennes, ou plus localement l'élargissement du pont de Muides-sur-Loire datant de 1928 et la rénovation du pont de Chailles. Actuellement, VEYER construit une passerelle sur le Loir à La Chartre-sur-le-Loir et un Pont route à Saint-Aubin-des-Coudrais (72).

Repreneur en 2005 de l'entreprise située dans la ZI Malakoff d'Averdon, son président François Samar s'attache à répondre de façon qualitative aux appels d'offres et sollicitations de ses donneurs d'ordre, que sont les départements, EPCI ou encore la SNCF. Capable de proposer des interventions pluridisciplinaires de manière très réactive, il dispose d'un savoir-faire allant de la maçonnerie à la réparation et protection des bétons, aux systèmes d'étanchéité, en passant par les palplanches, les peintures anti-corrosion ou le renforcement par coques PRV.

« Le marché est porteur, mais la commande publique freine et les enveloppes des assureurs pour la reprise en sous-œuvre des maisons fissurées sont revues à la baisse », constate le dirigeant qui doit aussi « jouer des coudes » face aux groupes.

VEYER assure également une veille technologique et développe de nouveaux partenariats avec des entreprises, fournisseurs spécialisés et bureaux d'études pour proposer une offre globale à ses clients. Citons la fourniture de batardeaux amovibles pour la protection anti-crue des zones habitées (Agglopolys, Saumur...), ou pour les confinements industriels, le confortement structurel des monuments historiques (château de Laval) ou l'effacement-adaptation des ouvrages hydrauliques pour répondre aux exigences de la loi sur la continuité écologique de 2017. Affiliée à la FNTF et adhérente du STRRES (syndicat des réparateurs d'ouvrages d'art qui compte 130 entreprises), VEYER est confrontée aux difficultés de recrutement. « Nous pourrions nous développer davantage, nos métiers (chef de chantier, d'équipe, conducteur d'engins, foreurs ou maçons confirmés) sont passionnants », conclut François Samar.